Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Rongère (la) - Tome III

Rongère (la), chât., c^ne^ de *Saint-Sulpice,* à 1 kil. N. du bourg. — *H. de Rongeria,* v. 1090 (Maison de Laval, t. I, p. 71). — *H. de Rongeria,* 1239 (Hist. de Sablé, p. 349). — *Le hebergement de la R.,* 1414 (Arch. nat., P. 338). — *La haute justice, terre, fief et seigneurie de la R.,* 1778. — *La Rongère,* chât., allée plantée vers le bourg (Jaillot, Cassini). — Y naît un ruiss. affl. de la Mayenne ; long., 1.000 m. — Fief mouvant de Château-Gontier, à charge de 40 jours de garde et obligation de « semondre ceux qui devoient garde à la Rongère de garder aussi en la ville de Château-Gontier, huit jours et huit nuits. » La féodalité de la R. avait été donnée en 1239 par le seigneur de Laval à Jacques de Château-Gontier, qui épousait Avoise de Laval. Le droit de haute justice fut reconnu en 1404 et 1431, mais non le titre de châtellenie. A plus forte raison la qualité de marquis de la Rongère que prirent quelquefois les Quatrebarbes était-elle toute personnelle. L'hébergement du XV^e^ s. fut remplacé de 1545 à 1571 par un château. Il reçut la visite du duc de Rohan, chef d'un parti protestant, que les huguenots du pays avaient prévenu contre Gilles de Quatrebarbes. « Mais le sieur duc étant entré sans résistance dans cette maison où il fut reçu avec respect et connoissant l'artifice de ceux qui l'avoient deçu et surpris, en sortit sans avoir commis aucun acte d'hostilité, honorant de son amitié le sieur de la Rongère, ainsi qu'il est vérifié par une lettre de Guy Chauvin, sieur de Limarault, écrite du château de Blain, par l'ordre du duc. » Dans ce manoir où un nouveau corps de logis avait été construit depuis peu, l'inventaire de 1675 fait connaître comme objets d'art : « une ancienne tapisserie de Flandre à petits personnages à jeu de bâton ;… deux grands tableaux sur la cheminée représentant des bergers et bergères ;… une tapisserie ancienne de Flandre à grands personnages ;… tapisserie des Gobelins très fine » ; plus de 30 aunes de tapisseries de Flandre et de Bergame en verdure ; une tapisserie de cuir doré d'Anvers ; 130 marcs d'argenterie.

Le château moderne date du XVIII^e^ s. Sa situation est superbe, avec terrasses et jardins donnant sur la Mayenne, de belles avenues, un parc et des pelouses entrecoupées de bosquets et de beaux arbres. Le bâtiment est d'une architecture simple, mais de bon goût. La galerie de tableaux comprend une série de portraits de la famille de Froullay.

Le bac de la Rongère était un des passages fréquentés de la Mayenne ; il y avait aussi un port pour les bateaux. La procession paroissiale y passe en chaland en 1669 pour se rendre à Villiers, et le ministre accorde un secours de 700 ℔, en 1774, pour la construction du chemin allant du bac au château. Les bateaux qui s'arrêtaient au port payaient péage, mais ceux qui passaient seulement furent exemptés sous François I^er^ des prétentions du sire de la Rongère. Il y avait un moulin à vent à la Petite-Rongère, 1355. L'un des deux moulins de la chaussée appartenait en 1460 à Jean du Coudray, qui le vendit à Pierre Quatrebarbes pour une rente de 4 setiers de seigle. — Un poste républicain établi à la chaussée de la Rongère fut attaqué, dans la nuit du 18 au 19 mai 1794, par les Chouans qui lui tuèrent deux hommes et en blessèrent un troisième.

La chapelle dotée sous le vocable de Saint-Jacques en 1365, à charge de trois messes, *in quadam capella sita in villa Sancti Sulpicii ac prope ecclesiam dictæ villæ,* décrétée le jeudi après la Saint-Clément (25 novembre 1365), eut entre autres pour chapelains, presque tous de la famille de Quatrebarbes : Louis de Q., prieur de Saint-Malo, curé de Fontenay, 1470, teste, 1502 ; Robert *Rolland,* 1481 ; Jean de Q. ; † 1656 ; Claude de Q., 1656, 1661 ; Élie de Q., 1661, 1667 ; Claude de Q., 1667, 1668 ; Jacques de Q., 1668, † 1703 ; ; François de la *Lande,* curé de Saint-

Sulpice, 1703, † 1736 ; Joseph-François de *Montecler,* 1736, † 1768. Gaspard L'Enfant, seigneur de Saint-Gilles, épousa en 1738 Suzanne-Thérèse de la Matraie dans la chapelle, dont on demandait la conservation en l'an XII.

C'est au château de la Rongère que fut accueilli Bézier, dit *Moustache* (V. ce nom), de 1800 à 1815, par M^me^ la marquise de Chavagnac qui l'admit à sa table après qu'il eût reçu la croix de Saint-Louis.

Seigneurs : Hamelin de la Rongère, témoin vers 1090 d'un acte de Guy II de Laval en faveur de Marmoutier. — Hamelin de la Rongère, dont Jacques de Château-Gontier reçoit en dot d'Avoise de Laval, sa femme, la féodalité, *homagium et fidem, cum omni jure et dominio,* 1239. — Hardouin de Feugeré, seigneur de la Haie-Joulain, 1293. — Macé Quatrebarbes, mari de Jeanne de Brachesac, acquéreur du précédent pour 12.000 ℔ en 1293. — Maurice Q. donne une dîme en Saint-Sulpice à l'abbaye de la Réal, 1319, vit encore en 1340. — Pierre Q. reçoit un aveu en 1350, épouse en 1353 Olive de la Jaille et teste en 1401, rappelant son père et son aïeul, Maurice et Macé. Il survécut à Jean Q., son fils, signalé dans un acte de 1391, et dont la veuve, Roberde Bourelle, était remariée en 1405 à Bertrand Haussé. — Macé Q. rend aveu en 1410, épouse Jeanne de Sourches et meurt sans enfants, tué à Verneuil avec trois de ses frères. — Jean Q., frère du précédent, étudiait à l'Université de Paris en 1425, fut en 1445 chambellan du roi qui lui donna en 1458 des lettres de sauvegarde et lui permit de placer les panonceaux royaux sur ses terres. Isabeau Frézeau, sa veuve, douairière de la Rongère, testa le 17 février 1486. — Pierre Q. servit aussi contre les Anglais, épousa Catherine de la Jaille et fut enterré dans l'église de Marson, où sa femme, qui testait en 1514, alla le rejoindre. — Jacques Q. ratifie en 1492 le partage donné à ses frères par son père, épouse par dispense du 4 octobre 1520 Julienne Le Porc, dont les armes unies aux siennes se voyaient à la voûte d'une chapelle de l'église de Saint-Sulpice et meurt sans enfant en 1529. — Jean Q., frère du précédent, refuse la main d'une D^lle^ du Bouchet, sans doute des seigneurs de Villiers, ses voisins, et meurt aussi sans postérité. — Guillaume de Quatrebarbes, cousin au 3° degré du précédent, lui succède avant 1559, est parrain à Parné en 1561 de René de la Roussardière, son neveu. Il meurt le 9 août 1571 et reçoit sa sépulture dans le chœur de l'église de Saint-Sulpice où sa femme, Jeanne de la Roussardière, restée catholique malgré la défection des siens, vient le rejoindre en 1611. — François de Q., né le 7 août 1552, « au signe d'Ariès le septième jour de la lune, » épousa Louise de la Croix, vécut catholique, mais, mauvais ménager, dut faire démission de ses biens en 1604, et mourut en 1614. — Lancelot de Q., « homme de grand esprit et d'un jugement admirable, » épousa en 1606 Françoise de Cervon, rétablit la fortune de sa maison et mourut le 29 janvier 1638. — René de Q. épousa le 7 décembre 1641 Jacqueline de Preaulx, morte en couches le 3 août 1656, écrivit l'Hist. généalogique de sa maison, et mourut après 1662. — Hyacinthe de Q., né en 1644, fut condamné à faire les frais d'admission de son frère Gilbert dans l'Ordre de Malte ; épousa : 1° le 16 août 1662, Françoise du Plessis-Châtillon ; 2° vers 1680, Marie Ruellan, fille d'un maître des requêtes, continua la généalogie de sa famille et mourut le 22 décembre 1703, ne laissant que deux filles de son premier mariage : — François-Henri de Menon, comte de Turbilly, épousa l'aînée, Henriette-Antoinette, eut en partage en 1705 le château, les bois de haute futaie, l'étang de la Rongère, la seigneurie de paroisse, et mourut à la Rongère en 1742. — Joseph-François de Montecler épousa dans la chapelle de Cheronne, en Tuffé, 1714, Hyacinthe de Menon, marquise de la Rongère, fille unique. Le château et la terre sont depuis passés par alliance aux Chavagnac, actuellement à M. le marquis de Saint-Mauris.

Chart. de la Rongère, analyses de feu M. le comte de Bourmont. — *Hist. généal. de la maison de Quatre-barbes.* — Arch. de la M., E. 67, f. 1.248 ; B. 2.305, 2.351, 2.363, 2.606 ; L. 195. — Arch. nat., P. 337/2, 338. — Crétineau-Joly, *Hist. de la Vendée milit.,* t. IV, p. 651. — *Bull. hist. de la M.,* t. XV, p. 273.